



# DECLARATION DE LA FSU AU CSA ACADEMIQUE DU 18 JANVIER

L'éducation nationale serait-elle en passe de devenir la plus grande enseigne de bricolage ?

C'est ce qui se profile suite aux annonces faites à la va-vite par le Ministre de l'Education Nationale, dans les médias, et sans concertation préalable.;

Depuis, il résonne dans les salles des profs comme un écho des périodes inacceptables de mépris qui ont jalonné le précédent mandat d'Emmanuel Macron.

L'ensemble des personnels de l'éducation subit ces mesures : à commencer par les professeurs de technologie qui apprennent brutalement que tout le travail qu'ils effectuent avec leurs élèves de 6ème est inutile. Plus largement c'est l'ensemble des personnels qui sont concernés, que ce soit ceux des services qui doivent constamment s'adapter à ces annonces abruptes et absurdes, ou les chef-fes d'établissement qui sont en ce moment même en train de construire leur répartition des moyens. Le Ministre ne peut pas d'un côté dire avoir conscience de l'état d'épuisement dans lequel sont les personnels de l'éducation et continuer avec ces méthodes ! Ce mépris doit absolument cesser !

Pour continuer sur la classe de sixième, les annonces faites sur la venue de PE volontaires et rémunérés, ou non, en heure supplémentaire laissent perplexe sur le fond comme sur la forme.

Le resserrement sur les fondamentaux, annoncé dans des notes de service, dès la maternelle et jusqu'à la 6<sup>ème</sup> a déjà montré toutes ces limites il y a près de 15 ans.

A l'inverse, la FSU porte un projet émancipateur pour les élèves, qui passe par une diversité des disciplines enseignées apportant une formation initiale complète et équilibrée à nos élèves, mais qui passe aussi par la diminution impérative des effectifs par classe parce que la difficulté scolaire se traite avant tout dans les classes. Si le Ministère veut mettre le paquet en sixième, qu'il le fasse ! En commençant par y mettre les moyens nécessaires ! Qu'il le fasse aussi en donnant les moyens nécessaires au premier degré pour que les élèves aient des conditions d'apprentissage satisfaisantes, les collègues des conditions de travail qui leur permettent de pallier les difficultés de nos élèves et des réseaux d'aide abondés en enseignants pour prévenir la difficulté scolaire et aider à y remédier !

Ce matraquage d'annonces sur le collège ne nous fait pas oublier la délétère réforme des lycées menée lors du précédent quinquennat, rien ne va, le mépris se poursuit, élèves et personnels sont fatigués sinon épuisés. Cette réforme doit être remise à plat en mettant au cœur l'expertise des personnels ! En attendant le bricolage continu et les rustines ne prennent pas. En particulier, la généralisation d'une heure trente de mathématiques en première générale pour les élèves qui n'ont pas la spécialité est un casse-tête dans les lycées : en ce mois de janvier ce sont les projections pour la rentrée prochaine qui sont difficiles : qu'il s'agisse du nombre de groupes ou des services des collègues !

Les enseignants et les élèves méritent d'avantage de considération que des annonces faites à la volée. Le Ministre doit reconnaître le travail existant et engagé par les équipes.

Pour avancer, nous avons besoin de stabilité, de conserver le cap sur des programmes qui ne peuvent pas être modifiés au gré de circulaires nourries de nouvelles lubies.

Notre école mérite bien mieux que de devenir la première enseigne de bricolage !